

vooralsnog niet, dat die karakteristiek enkel en alleen door een afwijkende levensbeschouwing is ontstaan. Veeleer is ze afhankelijk van de biografen zelf, zoowel van hen, die als tijdgenooten het ware beeld camoufleerden, als van lateren, die met weinig critischen zin op het werk der eerste biografen voortborduurd.

Naar mijn meening is het meer dan tijd, om onzerzijds tot de bronnen te gaan en deze onder velerlei opzicht te bestudeeren. Verschillende indicien zijn aanwezig, welke achter den overgeleverden Norbertus een andere doen vermoeden, een persoon, die *gegaan is*, doch ook de noodige buigzaamheid bezat, om het rechtmatig bestaan van een sterkere macht te erkennen, op gevaar af van den schijn te wekken, dat veeleer *gegaan werd*.

Eerst als dít voorbereidend werk gereed gekomen is, zal men zich tot Hauck kunnen wenden, om een juist waarde-oordeel te verkrijgen. Het werk van onzen medebroeder is er nog niet aan toe, dat het de opvatting van Bernhardi e. a. vermag los te wrikken.

H. HEIJMAN.

* * *

Josef Re b h o l z, Pfarrer und Kapitels-Kammerer in Apfeltrach, *Leben des gottselingen Jünglings Wilhelm Eiselin aus dem Orden der Prämonstratenser*. Lehr- und Andachtsbuch. 1914, Verlag von J. Pfeiffer (D. Hafner). München, Herzogspitalstrasse 6, 174 Pag. in 16°.

Dieses Büchlein ist gewidmet in frommen Verehrung dem engelreinen, gottselingen Jüngling Wilhelm Eiselin, Prämonstratenser aus die Abtei Rot, im württembergischen Oberland, zur 350. Wiederkehr seines Geburtsjahres. Deshalb ist diese vorliegende Lebensbeschreibung ein kleine Jubeläumsgabe zu seiner Ehre.

Als Quelle für diese Lebensbeschreibung diente dem Verfasser das lateinische Werk : *Vita Wilhelmi Rothensis* von Martinus M e r t z, ausgabe J. C. V a n d e r S e r r e, Antverpiaë, 1627.

Das zweite Teil ist ein Andachtsbuch.

A. E.

* * *

V a n W a e f e l g h e m Raphael, *Répertoire des soucres imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et la liturgie des monastères*

de l'Ordre de Prémontré. Bruxelles, 1930, Albert Dewit, XVI-382 pp., 8°, 40 fr.

Voici un livre qui sera le bienvenu auprès de tous ceux qui s'occupent de l'histoire de l'Ordre de Prémontré. L'auteur, chanoine de l'abbaye du Parc, y a condensé en quelque 400 pages tous les renseignements qu'il a trouvés au cours d'un quart de siècle de recherches concernant les monastères norbertins qui foisonnèrent dans les pays de l'Europe occidentale.

Une rapide analyse de cet ouvrage montrera au lecteur quelle riche mine d'informations de tout genre lui est ouverte ici.

Dans une courte introduction, après quelques mots sur la rapide propagation de l'Ordre à ses débuts, l'auteur cite les principaux catalogues *imprimés* des monastères prémontrés et énumère les circaries ou provinces en lesquelles étaient groupés ces monastères d'après le catalogue imprimé par Lepaige dans sa « *Bibliotheca Praemonstratensis* ». C'est ce catalogue soi-disant officiel qu'il met à la base de sa monasteriologie. Ensuite il donne une liste d'abbayes ou prieurés d'origine et de nom incertains ou qui peuvent n'être que des duplicata de maisons déjà citées.

Le corps de l'ouvrage nous apporte pour chacun des monastères dont les noms se suivent par ordre alphabétique sous 730 numéros : d'abord les différentes dénominations sous lesquelles ils sont cités, la situation géographique avec indication de la circarie et du diocèse ancien (pourquoi l'ancien seulement ?), l'année de la fondation, les noms des fondateurs, et éventuellement l'année de la suppression ou destruction ;

puis les ouvrages publiés relativement à chaque maison ;

ensuite les sources d'archives à sa connaissance ;

enfin la liste des manuscrits liturgiques provenant des maisons respectives et conservés dans les dépôts publics et privés.

Il termine par un « tableau de concordance » en relation avec le catalogue publié par Lepaige et une liste des abbayes et monastères par ordre chronologique et une très intéressante table des manuscrits liturgique et hagiographiques.

Evidemment l'ordonnance générale de l'ouvrage répond à tous les desiderata scientifiques et ce serait chicaner que de relever qu'une trop petite variété de caractères typographiques et une trop grande abondance de tirets difficulté un peu les recherches des différents ouvrages cités.

L'auteur dit dans son introduction que son « travail n'est sans

doute pas sans omissions et sans erreurs ». Il ajoute « que c'est même fatal dans un recueil de ce genre ». Nous sommes pleinement d'accord avec lui. Toutefois, malgré l'énorme quantité de bons renseignements qu'il renferme, ce recueil laisse l'impression d'une trop grande précipitation mise à le faire imprimer. Il aurait beaucoup gagné à être mûri un peu d'avantage ; quelques erreurs et de plus nombreuses omissions auraient ainsi été évitées.

Ce que nous regrettons surtout, c'est que l'auteur n'ait pas commencé par mettre au point le soi-disant catalogue officiel de 1320, si mal publié par Lepaige, comme il le reconnaît lui-même. (p. XIII de l'Introduction), les catalogues manuscrits ne faisant guère défaut. Les archives des abbayes de Parc, de Tongerlo et d'Averbode en possèdent chacune au moins deux ou trois. Ainsi j'ai sous les yeux le texte d'un catalogue du XIV^e siècle, avec des ajoutes du XV^e, dont l'original se trouve à l'abbaye du Parc, et lequel cite 41 monastères moins que le catalogue donné par M. V. W. d'après Lepaige, en laissant de côté les collèges et maisons de fondation plus récente !

Par contre ce catalogue a une ajoute de XV^e siècle, qui aurait épargné à l'auteur du répertoire quelques doutes et quelques inexactitudes. Nous y lisons entre autres ce qui suit :

De novo in Ghelria fundata est ecclesia in oppido Noviomagii que vocatur Sancta Margareta, et sunt moniales (V. le n^o 590 de « Répertoire »).

Item de novo fundata est ecclesia sancte Elizabeth de Genliaco, Noviomensis diocesis, in qua presidet prior Premonstratensis. Et est filia Cuissiacensis. (N^o 211 du R.).

Item in regno Polonie fundatum est monasterium quod appellatur Sanctus Spiritus de Novo Sandetz (N^o 414 du R.).

Une étude comparative des différents catalogues manuscrits existants nous donnerait un texte approximativement authentique de ce fameux catalogue officiel. Personne plus que Mr. Van W. n'était qualifié pour ce faire.

Il y avait en outre à étudier les motifs qui donnèrent lieu à dresser catalogue de 1320 (j'ai vu à Tongerlo un ms. qui portait 1300 ?). Il en paraîtrait peut-être que beaucoup de maisons, surtout de moniales, n'y sont pas citées parce que leur état financier ne comportait aucune taxe à exiger de la part du chapitre général pour couvrir les frais généraux de l'Ordre, ou parce qu'elles n'étaient considérées que comme faisant un avec l'abbaye d'hommes qui régissait leurs biens.

C'est à coup sûr une tentation qui doit châtouiller le moins en-

thousiaste des éditeurs de monastériologie, d'augmenter le nombre de sujets sur lesquels il aura à opérer. Mr. V. W. n'a pas échappé à cette sollicitation. Comme tant d'autres, il y a succombé. Ne faut-il pas convenir que la plupart des « prieurés » pour la France (et il rencherit en son Introduction, p. XI, n. 1), ne furent jamais des monastères proprement dits, mais simplement des prieurés-cures, le plus souvent desservis par un seul chanoine que le langage populaire saluait du nom honorifique de prieur ? Si donc il faut retrancher du catalogue de Mr. V. W. la plupart de ces prieurés, en revanche il a laissé échapper quelques monastères qui étaient tout proches de lui. Nous citons au hasard *Eewen*, près de Lierre, où furent transplantées les religieuses de Tongerlo ; *Liederkerke*, que la Chronique de Ninove et le *Liber Miraculorum* mentionnent comme *abbatia*, et qui finit par retomber à l'état de simple cure (ce qui fut probablement le cas pour pas mal d'autres). Un rapprochement à faire avec le fameux texte des statuts primitifs « de cetero non accipiemus curam nisi possit fieri *abbatia* ». Et *Rukelen*, près de Sant-Trond, ne fut-ce pas réellement un prieuré de l'abbaye du Parc. Notons en passant que Diest ne renferma jamais un monastère prémontré, et ne fut qu'une simple cure à la nomination de l'abbé de Tongerlo, à laquelle fut jointe au XVe siècle un chapitre séculier.

Qu'il me soit permis d'appeler l'attention des chercheurs sur une espèce de documents qui peuvent renseigner sûrement au sujet de ces monastères qui surgirent dans l'ombre des temps, tels des champignons, et disparurent sans presque laisser de traces : ce sont les cartulaires des abbayes dont ces maisons sont issues, et avec lesquelles elles continuaient à avoir des relations encore qu'à titre des titres évoluant.

Mr. V.W. a entrepris seul une œuvre qui paraissait ne pouvoir être menée à bonne fin que par un comité de chercheurs des différentes régions. Si son ouvrage est réellement étoffé pour les pays qui ont publié les catalogues de leurs manuscrits et de leurs archives, par contre il ne nous apporte pas grand chose de neuf relativement aux monastères d'Espagne, de Hongrie, de Pologne, d'Irlande et d'Ecosse, de la Frise et des Pays du Nord. L'auteur en convient d'ailleurs et s'en excuse sur des raisons très plausibles. Mais il a fourni en tout cas un canevas bien large et solide sur lequel, moyennant quelques fils à remanier, on continuera à broder jusqu'à épuisement des documents existants.

Aussi a-t-il bien mérité de l'histoire prémontrée, qui d'ailleurs

lui devait déjà tant d'autres publications importantes. Je n'ai à la rigueur qu'un seul reproche à lui faire. En aucune des pages du corps de l'ouvrage ni du supplément si fourni, où il le met au jour des dernières publications, je ne vois mentionné le nom de ce travailleur, non moins méritant que modeste, que fut M. Léon Goovaerts, auteur du dictionnaire bio-bibliographique « *Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré* » (4 vol.). Voilà cependant un travail dont M. V. W. a certainement bénéficié. A l'excerper rien que pour les ouvrages relatifs à la monastériologie de l'Ordre, il y avait de quoi remplir un livre ! Vraiment le dictionnaire de Mr. Goovaerts ne méritait d'aucune façon cet oubli ou ce dédain.

Sur se reproche, j'adresse à l'auteur mes sincères félicitations et mes cordiaux remerciements pour l'excellent « *Répertoire* » qu'il a mis entre nos mains et qu'il continuera, sans aucun doute, à perfectionner par des recherches ultérieures.

J. EVERS, O. Praem.

M. Alphonse Zák nous envoie au sujet de ce répertoire les considérations suivantes.

Cum mihi *Repertorium O. Praem.*, auctore Raph. van Waefelghem, ab editore Bruxellensi indicatum esset, statim unum exemplar mihi procuravi, et valde concupivi accipere, quaenam liber hic magni voluminis nova rectaque de monasteriis O. N. contineret. Aperte dictu, spes me multa ex parte fefellit. Inutile est, numerum monasteriorum, etiam dubiorum vel nunquam existentium exponere. Melius esset tantummodo monasteria absolute vel saltem certa demonstrare. Si R. D. auctor hoc observasset, nunquam numerum 730 consecutus esset. Ego ipse, qui in repertorio citatur, scripsi quidem ante multos annos elenchum conventuum O. N. in Hungaria, Germania, etc., sed hicce hodie valde esset emendandus. Doleo, quod R. D. auctor posteriorem librum meum « *Der Prämonstratenserorden in den alten deutschen Metropolen* » (Wien, 1919, 275 conventus) vel « *Oesterr. Klosterbuch* » 1911, non noverrat, sed etiam ille iam errores continet et probabiliter mox 2da vice lucem aspiciet.

Maxime mirandum est, quod *Repertorium* utique *Annales Praem. Caroli Ludovici Hugo* primum et fere infallibilem fontem habet. Permulti irrepserunt errores quoad orthographiam linguae slavicae, hungariae nec non germanicae. Minima correspondentia cum